



Keeping the Memory Alive: the Roma and Sinti Holocaust

**FRANCE-Regards  
de Femmes  
Tsiganes**

## **ATELIER MEMO-ROM**

“Rom, Gitans, Travellers. Internement, génocide et résistance. Explorer une approche inclusive des histoires des minorités en France”

## **COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION, PAR TARA DICKMAN**

**Mâcon, Château de la Barge**

26 février 2014



Europe for Citizens  
Programme

## INDEX

<b>COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION, PAR TARA DICKMAN .....</b>	<b>1</b>
<b>PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS : .....</b>	<b>3</b>
<b>RÉSUMÉ DES ÉCHANGES .....</b>	<b>5</b>
<b>PROJECTION DU FILM : UN PEUPLE VISÉ.....</b>	<b>6</b>
<b>PROJECTION DU FILM SUR HÉLIOS GOMEZ.....</b>	<b>7</b>
<b>PRÉSENTATION MARYSE MAILLET.....</b>	<b>10</b>
<b>PRÉSENTATION DU COMMUNITY ORGANIZING / TARA DICKMAN.....</b>	<b>11</b>



Europe for Citizens  
Programme

## PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS :

- **Ghislaine Durand**

Elue municipale à Bron ; institutrice ; présidente de Regards de Femmes Tsiganes qui accueille la rencontre.

- **Jean-Pierre Liégeois**

Retraité de l'Université Paris Descartes – A créé le Centre de Recherche Tsigane, la Collection Interface - réseau d'acteurs et d'éditeurs concernant de nombreux sujets mais aussi l'histoire de la seconde guerre mondiale, notamment, en ce qui concerne les Roms. Expert auprès du Conseil de l'Europe.

- **Sarah Carmona**

L'IRMC - travail sur la circulation internationale - la décolonisation des savoirs subjugaux notamment des Roms. Sujet de spécialité : Histoire militaire des Roms à l'époque moderne.

- **Lela Bencharif**

Elue au Conseil Régional Rhône-Alpes ; Chercheuse, militante ; Intérêt particulier pour les mouvements issus de l'immigration et des quartiers populaires. Membre du GRAIN, groupe des recherches d'action interculturelle, qui travaille sur la connaissance, la reconnaissance et la promotion de la mémoire de toutes les immigrations. Soutient un projet d'Institut sur l'histoire Tsigane en France avec Regards de Femmes Tsiganes.

- **Françoise Vergès**

Chercheur et professeur, spécialisées sur le colonialisme, la mémoire; ancienne Présidente du Comité pour l'histoire et la mémoire de l'esclavage (réflexion autour de la loi Taubira sur la mémoire de l'esclavage); participe à une réflexion sur les mémoires croisées au Sénat, pour contrer la rivalité entre les divers groupes dont l'histoire est méconnue; thématique de la première rencontre : Quels sont les chapitres oubliés de l'Histoire de France? Au delà d'un travail sur l'histoire, mène un travail sur les pratiques et politiques.

- **Marc Cheb Sun**

Journaliste et auteur ; Co fondateur et directeur de Respect Mag jusqu'à 2013 ; objectif : créer du lien entre les différentes composantes de la société et les individus, susciter des interrogations, interpeller les politiques. Travaille avec [totemworld.com](http://totemworld.com) et multikulti média qui donne à réfléchir à l'image et aux enjeux des minorités aujourd'hui.

- **William Lazarus Bila**

Rom d'origine slovaque, canadien vivant en France depuis quelques années. A été au CA de Toronto Roma Community center notamment pour accompagner l'arrivée de Roms d'Europe de l'Est, travail en commun avec les organisations juives sur la Holocaust memory week. Travaille pour des assurances à Paris.



Europe for Citizens  
Programme

- **Béatrice Szwec,**

Ancienne journaliste - intéressée par les questions de mémoire. A introduit en France le « home instructions program for parents of homeschooled youngsters » (HIPPHY) mis au point par l'université hébraïque de Jérusalem en 1965 pour l'intégration des juifs du Maroc.

- **Tara Dickman**

Issue d'un mélange venu de 5 pays marqués par les conflits ethniques et religieux, grandie dans une famille bouddhiste entourée d'Islam ; ancienne directrice de Humanity in Action France ; aujourd'hui consultante, formatrice, *Community organizer* ; focalisée sur Histoire & historiographie, droits civiques, politiques comparées, pratiques policières et particulièrement contrôle au faciès, émancipation et développement de pouvoir pour mettre nos sujets sur l'agenda public et faire avancer des enjeux précis petit à petit.

- **Henri Dravet**

Agrégé d'histoire - travaille sur un projet d'insertion à Saint Étienne concernant des familles Roms d'origine Roumaine, très pauvres et analphabètes.

- **Renée Dravet**

Epouse de Henri ; soutient des familles Roms analphabètes d'Europe de l'Est à Saint Etienne.

- **Gabriel Gomez**

Associacion cultural de Hélios Gomez à Barcelone, qui travaille sur la diffusion de l'œuvre de l'acteur gitan mythique Hélios Gomez de Triana à Séville, qui a féroceement combattu le fascisme et a été incarcéré, déporté pendant la seconde guerre mondiale, emprisonné pour son militantisme sous Franco, et dont l'histoire est méconnue du grand public.

- **Saimir Mile**

Juriste. Porte parole de La Voix des Roms. Navigue entre activisme, recherche, interpellation médiatique et stratégie d'actions coup de poing.

- **Vincent Nara Ritz**

Directeur du centre européen de formation aux diversités. Fait partie des "gens de voyage", Manouche. A travaillé avec d'autres gens du voyage dont non-Roms par exemple Yeniches sur la documentation et l'archivage de l'histoire des camps d'enfermement des gens du voyage. A travaillé sur la recherche de l'internement des "nomades", mais aussi des "clochards", des réfugiés espagnols. Travaille sur l'autonomisation des concernés, technicisation, pour pouvoir influencer les médias sur l'image des gens du voyage, toutes ethnicités et origines confondues.

- **Maryse Maillet**

Cadre du système éducatif français. Spécialiste de l'inclusion des élèves issus de minorités dans le système éducatif français. Peut avoir la main sur la formation des enseignants.



Europe for Citizens  
Programme

- **Xavier Perrin**

Époux de Ghislaine Durand, présent comme acte militant, ici pour apprendre et diffuser dans d'autres cercles.

- **Ines de Luna**

Juive andalouse. Travaille sur la création artistique des enfants souvent mis dans des cases. A travaillé sur un documentaire sur la mémoire juive. A participé aux activités des Lesbians of Color, antifas, etc.

- **Jacques Debot**

Manouche du nord-est de la France. Chargé de mission au Conseil général du 71. Ancien assistant parlementaire de Arnaud Montebourg, aujourd'hui ministre de l'Économie. Écrivain.

- **Selim Nadi**

Étudiant à l'IEP et à l'ENS de Lyon, traducteur pour des revues (Contretemps, Vacarme). Membre du Parti des Indigènes de la République, Parti décolonial issu du MIR. Questionne les rapports de force qui découlent de la colonisation, dont l'histoire de l'immigration. Ne pense pas le racisme comme un préjugé mais un système de domination, d'où l'importance de s'intéresser à sa structuration historique.

- **Franco Lollia**

Membre du collectif Brigade Anti-Negrophobie (B.A.N.). Vient d'achever son premier ouvrage : Autopsie de la negrophobie.

- **Pierre Chopin**

Travaille à La Voix des Roms ; activiste particulièrement actif auprès de Roms expulsés ; a travaillé longtemps en Roumanie, ancien étudiant à la Chaire Romani de l'INALCO.

Sont excusés :

- **M. Bezenin**

Cabinet de Madame Pau Langevin, ministre à la réussite éducative

- **Emmanuel de Bono** de la Fondation de Spielberg

---

## RÉSUMÉ DES ÉCHANGES

- **Sarah :**

Dialogue depuis les marges, par les marges et pour les marges. S'inscrit dans le projet Mémo ROM qui a pour but de créer un réseau d'experts sur le thème de l'internement, génocide (réseau mémoriel); réalisation d'un documentaire et d'un colloque européen sur toutes les pistes de réflexion .

Parti pris de sortir du cadre romani pour intégrer d'autres paradigmes minoritaires à une réflexion sur les mémoires historiques et toutes les "phobies".



Europe for Citizens  
Programme

Importance d'historiciser les génocides avant de parler de leur mémoire, et de construire depuis les marges, ce qui en France relève de l'hérésie et l'anathème - c'est ébranler la structure même des états nations européens, car c'est dévoiler la violence du mythe fondateur de la modernité de nos états nations.

C'est au nom d'un épistémé dominant que se déterminent les marges, la normativité, l'altérité. L'universalité imposée par la modernité est récente (Cerca 1492); c'est à ce moment là que l'altérité devient extériorité. C'est aussi à ce moment là que le centre du monde devient l'Europe - avant c'était la Chine, l'Inde, l'Orient. À ce moment là se définit une vision europeano-centrée du monde, et que se réécrit l'histoire.

26 février 1943 le premier convoi de tsiganes arrivait aux camps, d'où la date de la rencontre.

## PROJECTION DU FILM : UN PEUPLE VISÉ

- **Pierre :**

"Injonction : regarde et n'oublie pas" pendant la visite d'Auschwitz avec des enfants Roms et non Roms - on oublie la dimension du savoir qui permet de prendre conscience des mécanismes qui mènent aux génocides.

- **Béatrice**

Importance d'isoler les symptômes pré génocidaires dans une perspective de prévention.

- **William**

Il est difficile avec la manière de raconter l'histoire de sortir de "monstres qui ont fait du mal", et de se rendre compte que ce sont de voisins qui ont tué d'autres voisins. En Slovaquie les Roms étaient intégrés, non ségrégués, et donc en sécurité. En République tchèque en revanche, les Roms ont tous été tués ; les Roms actuels sont tellement ségrégués via l'école qu'il n'y a plus de « voisins » pour les protéger ; les génocides commencent toujours au niveau local. Si les voisins ne disent rien, alors on peut aller plus loin.

- **Luna**

Il y a le film *Mémoires tsiganes* à voir aussi. L'intégration ne protège pas toujours - les Juifs en sont la preuve.

- **Franco**

Ce film est très instructif, très parlant. On voit une restitution de l'histoire partielle: on a une histoire de l'Holocauste via les Juifs et même si on en a entendu parler vaguement sur les Roms cette partie est en réalité occultée et démembrée, on regarde ce film et on se dit que c'est la preuve qu'il y a encore une sous humanité. Il y a donc une complicité des états qui disent combattre cela mais ne racontent même pas les histoires. Il y a un combat à mener sur ce point



Europe for Citizens  
Programme

Prévenir les génocides : on parle de réseaux dormants, on est dans une période propice pour les génocides, car la situation économique fait que les vieux démons se réveillent. Si rien n'est là pour expliquer comment ça s'est déroulé ça ne peut que recommencer.

- **Selim**

Le film pose d'une manière très concrète et *décolonialisée* l'Holocauste: on n'est pas dans le mal absolu venu de nulle part mais dans un mécanisme historique profond. On sait aujourd'hui que les politiques mises en place par le nazisme précédaient le nazisme. Il faut une lecture politique de l'Holocauste, et sortir de la culture de la culpabilité qui a des conséquences notamment sur l'idéologie sioniste, pour revenir à une analyse historique et politique.

- **Saimir**

Un point intéressant dans le film est qu'on voit que les Roms venaient à peine de commencer à comprendre l'importance et être en mesure d'écrire leur histoire qu'ils ont été tués. Que les survivants de génocides ne parlent pas de génocide est une donnée constante - ce que cherchent les survivants est oublier. Donc ce ne sont pas les victimes du génocide qui le racontent, qui racontent l'histoire et cela a un grand impact sur la façon dont le cadre de réflexion est posé

- **Marc**

Dernier volet à respect était sur noirs de France, musulmans de France, asiatiques de France, juifs de France et devaient finir avec Roms de France - puis un coffret rassemblant tout, pour à la fois connaître les spécificités et comprendre que l'on compose ensemble.

Deux surprises : On est dans le déni des spécificités, et tous français = français d'abord / On nous demandait comment capter des publics différents à chaque fois alors que le but était qu'ils soient tous pour tout le monde.

Dans le film ils disent « le problème c'est qu'on n'avait pas les journalistes, les écrivains, les réalisateurs pour témoigner » C'est très intéressant : *média* c'est lié à *médiation* et l'enjeu est d'abord d'identifier nos préjugés avant de s'attaquer aux préjugés des autres

Il n'y a pas eu que des monstres mais des gens dont les esprits avaient été déformés par des idées qu'ils ont absorbées. L'écriture de la mémoire se fait par les bourreaux quand les fonds viennent des Etats.

## PROJECTION DU FILM SUR HÉLIOS GOMEZ

- **Gabriel Gomez**

Les Roms ont la responsabilité de se former, de s'ouvrir pour ne plus être bouc émissaire sans défense. La communauté Rrom doit être formée pour se positionner dans la société. Il faut faire front commun contre les pensées fascistes. Il faut dénoncer tous les mouvements fascistes et modifier les lois pour défendre la société de pensée fasciste. Il faut des gitans ingénieurs, architectes, entrepreneurs et politiques pour arriver à des lieux de pouvoir pour défendre les droits. Le pauvre qui oublie son histoire est condamné à la répéter.



Europe for Citizens  
Programme

- **Francoise Verges**

Question de combler l'absence: initiative au Louvre, visiter le Louvre aux périodes d'esclavage, et non sur l'esclavage, c'était pour faire des visites qui montraient les conséquences de l'esclavage en Europe, et qu'on voit via les œuvres sur la société européenne - c'est « faire le lien » plutôt que « combler l'absence ».

La question du genre est intéressante : quand on extermine il n'y a pas de genre, ce sont des corps. Dans l'esclavage on a 2/3 d'hommes, dans l'exploitation aussi.

Il faut revenir sur les fondements antidémocratiques de la démocratie. La seule démocratie non antidémocratique du 18<sup>ème</sup> siècle. C'est la seule qui soit effacée dans l'historiographie mondiale : la haïtienne, qui était anticoloniale, antiraciste, antiesclavagiste. Donc comment la démocratie a été façonnée par une pensée raciste est une pensée importante ?

Cela renvoie à la question du voisin : il peut sauver, mais il peut aussi fermer la porte parce qu'il a peur. La peur est un outil politique. Comment fabrique-t-on le consentement ? Pour travailler cela il faut sortir de l'image du nazi comme le parfait méchant, et comprendre les mécanismes. La proximité peut favoriser la solidarité mais on peut favoriser la solidarité à distance.

Le terme "Immense souffrance" apparaît fréquemment : comment intégrer l'irréparable, et comment penser la réparation, notamment dans la transmission et le savoir. La douleur ne peut pas disparaître.

La catastrophe et le crime : quel objet ? Comment on intègre la voix? On écoute des récits: toutes les sociétés racontent et écoutent.

Les nazis accumulaient les images et les objets; exposer les chaînes et les objets de torture c'est exposer les objets des esclavagistes. Comment exposer les morts sans sépulture?

Notion de "mémoire multidirectionnelle". Comment se lie l'esclavage et le génocide des Juifs? Et l'impérialisme...

Le mémorial de la Shoah n'a pas été soutenu par l'état, même les rescapés ne voulaient pas de l'archivage. Le mémorial offre aujourd'hui des outils pour archiver.

Les mémoires aujourd'hui contestent l'historiographie des états nations. C'est la préparation à une future historiographie, d'une nouvelle écriture de l'histoire. Ces mémoires ont été intentionnellement effacées car elles ne rentraient pas dans l'histoire racontée de l'état nation.

Le mémorial de la Shoah appuie aussi le travail de mémoire du génocide au Rwanda et au Cambodge.

- **Jacques**

Jusqu'à 1856 les tsiganes ont été assujettis au servage et à l'esclavage notamment en Roumanie où ils étaient vendus avec les terres. Très intéressant de se poser la question des traces qu'il en reste inconsciemment dans les familles, qui ont aussi une propension à donner, à faire gratuit, presque à s'« excuser d'être ».





Europe for Citizens  
Programme

Roms, tsiganes, manouches, Yeniches... la culture des voyageurs en France est orale ; Il y a très peu de traces écrites car peu écrivent.

Élie Wiesel ou Primo Levi ont parfois écrit quelques lignes sur l'internement des Roms mais souvent leur présence dans l'histoire du monde à été écrite, romancée et fantasmée par d'autres. La 1<sup>ère</sup> génération écrivante/lisante est celle d'après guerre avec les allocations familiales et la scolarisation; la seconde est maintenant, et le travail de réécriture de la mémoire et de l'histoire est un vrai enjeu. Les gens du voyage, Roms, tsiganes, sont méprisés et leur apport est donc inconnu en France, là où Soros a lui compris leur valeur ajoutée, et l'apport qu'ils peuvent être pour l'Europe.

- **Selim**

Très heureux du documentaire car beaucoup de figures de la résistance et des mouvements anticoloniaux sont oubliés ou inconnus.

La question du genre est essentielle car la femme a été très utilisée dans les entreprises coloniales (ex : femmes à qui on arrache le voile en criant vive l'Algérie française)

Le traitement réservé aux Roms par la République Française alors qu'ils sont en Europe depuis des siècles - il y a une construction d'un racisme à questionner par la schizophrénie de la république

*Mémoire multidirectionnelle* est un bon terme : important parce que les systèmes de domination se nourrissent les uns des autres.

- **Franco**

On remarque qu'il y a un parallèle dans la manière de faire la guerre invisible. On tue deux fois les résistants - après une oppression de leur vivant, on efface leur existence de la mémoire collective - processus dit de dévirilisation, où on a l'impression que les dominés ont été passifs, que les abolitions ont été de la volonté spontanée des asservisseurs, que personne n'a combattu et gagné. Effacement des histoires. On ne sait pas que les Roms ont été mis en esclavage or les siècles d'esclavage ont par exemple un impact très visible sur les structures familiales notamment pour les Noirs qui souffrent de monoparentalité particulièrement forte et on peut s'imaginer que l'esclavage a eu des conséquences jusqu'à aujourd'hui pour les Roms aussi.

François Mitterrand disait « La France est en guerre avec les américains, une guerre où il n'y a pas de morts en apparence. Mais c'est une guerre à mort » - ceci entre des alliés, donc imaginez sur des non blancs. C'est pareil, c'est une guerre invisible sans morts directs ou visibles mais pourtant bien réels.

- **Lela**

Abdelmayek Sayad a écrit *Le racisme d'état via la fabrique d'un grand récit national*.

La fabrique mémorielle est une question sociétale, et politique. Comment trouve-t-on la mémoire avant de la transmettre ? Il y a toujours une résistance à la mémoire par des chercheurs qui décident que c'est l'affaire des militants alors que celle des historiens est



Europe for Citizens  
Programme

scientifique. Or je pense qu'elles vont ensemble et qu'on doit les confronter pour construire une historiographie commune.

On est en train de partager une boîte à outils, loin des concurrences mémorielles. On ne comble pas l'absence des musées sans rien, il faut préparer de quoi les remplir avec un travail de recherche et un travail militant. Aujourd'hui on dit aux enseignants d'enseigner certains chapitres qu'on ne disait pas avant. Comment on transmet aussi via des musées et des services d'archives - on sait archiver pour les migrations provençales mais pas d'autres, il faut donc former et apprendre à archiver -.

Le débat autour du terme CNHI vient du fait qu'il n'y a pas de collection, pas de musée; il a fallu développer une collection, cela s'appelle Musée Aujdh. La recherche ne suffit pas, n'est pas toujours aidante.

- **Françoise**

L'institut national de recherche pour l'enseignement pédagogique, le comité Mémoire et Esclavage avait fait remonter que vue la façon dont l'esclavage est enseigné, autant l'enlever.

## **PRÉSENTATION MARYSE MAILLET**

Le texte réglementaire parle de "génocide des juifs et des tZiganes" (écriture de Tsiganes par les nazis) - retour sur 16 manuels qui en parlent ainsi que les livres du maître qui dit comment en parler.

Comparatif – classe de 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> seuls moments où on en parle.

### Comment forme-t-on les professeurs ?

Dans le livre des maîtres, il y a un texte très ambigu, approximativement le suivant : « attention à bien distinguer les deux génocides qui n'ont rien à voir : les juifs étaient tous visés, alors que certains tziganes étaient perçus comme faisant partie de la race pure donc ils n'étaient pas tous visés. Par ailleurs il y a débat sur le "génocide tzigane" »

Une dizaine de sources sont citées en tout sur les 16 manuels. Les auteurs des manuels des maîtres ne se sont même pas donné la peine de regarder le développement de la littérature sur le sujet: dans le livre des maîtres il n'y a pas de sources pour lire sur le génocide des tziganes. De plus : focus exclusif sur le paroxysme de la violence: le nazisme. Aucun lien avec la situation des Rroms/Tsiganes en amont et en aval dans les pays ni l'indifférence des "voisins" sauf dans 1 manuel.

Comment aider les professeurs à questionner ce qu'ils transmettent ? On remarque qu'il n'y a que de la transmission écrite, et elles ne concernent que le processus de l'extermination, aucune discussion n'est prévue autour du sujet. Pourtant les images sont violentes et non contextualisées – ex : images avec description "des tziganes attendent la mort à Belzec", sans plus de commentaire.

Côté professorat, aucun discours de médiation n'est prévue, aucune explication, aucun accompagnement pour comprendre comment, pourquoi. Aucun moyen de connecter - ni de



Europe for Citizens  
Programme

sources qui peuvent amener à se poser des questions. Les profs n'ont pas d'outil d'accompagnement, les élèves non plus, les descendants de victimes ou bourreaux potentiels.

Solutions : Notions de grammaire - pour questionner les choix des mots. À aucun moment on ne suggère qu'il y a un mal, un problème. A aucun moment il n'y a de montée de la haine, contexte. Aucune information sur la vie des tziganes, la seule chose qu'on apprend est qu'ils existaient et qu'ils étaient dans deux types de camps. Rien sur leur vie, leur passé. Parfois en dehors du titre du chapitre, ils ne sont pas mentionnés. Aucune question n'est posée aux élèves, à part de décrire ce qui est écrit. Il n'y a pas de consigne, de question pour pousser à un questionnement sur ce qu'il s'est passé. Aucune modélisation des énoncés - pas d'adverbe, pas de jugement, pas d'émotion. Il y a des mots comme *"considérés comme indignes de vivre"* *"considérés comme dangereux"* usage des guillemets qui pose question.

Lexique et définitions :

Dans aucun manuel il n'y a pas de définition des « Juifs ». Dans un seul des manuels il y a une définition des « Roms » en faisant un lien passé-présent. Aucune mention des gitans, manouches, .... Les seuls qui mentionnent les sinte, c'est avec l'écriture allemande « sinti », et ça n'apparaît que parce qu'on parle de l'extermination...en Allemagne.

## PRÉSENTATION DU COMMUNITY ORGANIZING / TARA DICKMAN

Dynamique politique constitutionnelle + récente (2001, 2004, 2005, 2009 débat sur l'identité nationale et depuis) a décomplexé des identités traditionnellement reléguées à la sphère intime, les renvoyant au rang d'identités politiquement mobilisables.

Majoritairement parlant cependant, celles-ci ne se sont pas pour autant mobilisées pour le développement de politiques particularistes mais plus pour faire rendre des comptes à un pays qui prône des valeurs égalitaristes (notamment) qu'il ne respecte pas.

Elles n'ont pas non plus remplacé les anciennes identités politiquement mobilisables (« ouvrier », « jeune de quartier ») mais sont venues s'articuler avec, développant une multiplicité des identités mobilisables selon le sujet ; en cela, elles ont permis un plus grand nombre d'alliances ponctuelles faisant fi des formes d'identité mobilisées et se focalisant sur les enjeux à soulever.

Ainsi le **Community Organizing**, méthode dénaturée dans le discours public aujourd'hui, a trouvé un terrain favorable en 2010 pour pouvoir rassembler autour du sujet du contrôle au faciès en ce qui concerne des sujets transversaux, mais aussi des sujets locaux concernant les logements etc.

Spécificité du C.O, inspirée du fonctionnement de la mafia et des mouvements syndicaux à Chicago dans les années 1920 : la centralité de la notion du pouvoir, comme capacité d'agir. Celle du fait que le pouvoir s'obtient via de l'argent organisé (états, églises, boîtes, etc.) ou des gens organisés ; que les gens s'organisent autour de ce qui les anime personnellement, et que l'écoute et la prise en compte des intérêts propres des gens/communautés d'intérêt est essentielle pour mobiliser largement et efficacement. Centralité de la notion de découper un



Europe for Citizens  
Programme

enjeu au sein d'un problème et de développer une stratégie correspondant à une analyse de pouvoir entourant l'enjeu, avec une cible (personne qui a le pouvoir de la décision) et la prise en compte des leviers de changement. Toujours deux objectifs : définition d'actions ciblées pour appréhender des enjeux spécifiques (et gagnables) ; et la construction de pouvoir d'un groupe dominé/sans pouvoir. Notion de durabilité, de construction de communautés d'intérêts sporadiques, mais d'un plus large réseau d'intérêt mobilisable autour d'enjeux communs pour défendre leurs droits et/ou imposer l'agenda.

Autre spécificité, leaders et organizers, différents rôles, tous deux essentiels à la réussite de campagnes avec des alliances.

Exemple : *Stop le contrôle au faciès* ([www.stoplecontroleaufacies.fr](http://www.stoplecontroleaufacies.fr)) qui regroupe des associations qui prennent en compte une culture politique postcoloniale et prenant en compte la race, et des associations axées « citoyenneté » qui sont plus « intégrationnistes », se focalisent sur une réforme des pratiques policières.

Problème : Violence en totale impunité de la police touchant jeunes /minorités.

Enjeu moyen terme : mise en place de systèmes de traçabilité et recours.

Enjeux courts-termes :

- Mettre le sujet sur l'agenda - fait avec mobilisation terrain et rappers dont l'intérêt au delà du combat commun est d'avoir des fans et buzzer.
- Produire une prise en charge politique du sujet – fait en profitant de l'avant présidentielle avec buzz média, action en justice contre l'état, etc..
- Produire des propositions de loi – fait avec 1 de EELV, une du FDG, 2 du Centre.
- Faire mettre à l'ordre du jour les propositions de loi ; obtenir expérimentation ; obtenir des condamnations / radiations etc.. à faire.

Décisions prises par les associations, stratégies toujours réévaluées en prenant en compte les intérêts de chacun, et la ruse et l'intelligence de l'opposant, ou de l'allié potentiel.

Enjeu pour les Rroms : est-ce une méthode qui pourrait convenir ?

Enjeu pour nous tous : est-ce que nous avons un enjeu commun, identifiable, gagnable, autour duquel nous pourrions nous mobiliser pour obtenir une victoire, et construire petit à petit ensemble, par ex sur l'historiographie inclusive ?

- **Françoise**

Attention au terme « valeurs » qui est très de droite. On doit s'affranchir du cadre qui nous est donné.

- **Nara**

Le C.O est tout à fait adapté et utilisable.

Importance de réfléchir un vocable commun. Peut-on en avoir un ? Et importance de maîtriser les sujets sur lesquels on se mobilise. Identifier les leviers pour le changement est central pour



Europe for Citizens  
Programme

définir une action. Il ne faut pas se perdre dans l'illusion d'être le tout le temps tous ensemble mais plutôt se concentrer sur des objectifs communs à des moments spécifiques.

- **Saimir**

Le terrain d'aujourd'hui offre beaucoup à réfléchir : comment on se nomme, comment on se voit comment on se donne à voir. Questionnement sur l'islamophobie comme terme, est-ce vraiment de l'Islam qu'on a peur, est-ce vraiment une phobie ?

- **Salim**

Le PIR ne souhaite pas changer l'image des indigènes. La centralité du Pouvoir dans le C.O est intéressante : la forme du parti est une forme d'organisation importante pour le PIR, à réfléchir pour d'autres aussi éventuellement. Le terme « islamophobie » est trop abstrait ; préfère racisme antimusulman car ce sont les musulmans qui sont visés, pas l'Islam.

- **Franco**

Importance de prendre en compte le schéma de l'autre même si on n'y croit pas ; et de prendre en compte son intelligence pour avoir une stratégie adaptée à l'opposant, et à la hauteur des enjeux. Savoir se décentrer est essentiel pour réfléchir à une stratégie. Agir sur nos sujets c'est déjà changer notre image puisqu'on nous voit comme passifs. La BAN tient à montrer qu'il n'y a pas de passivité.

- **William**

Les identités aux USA sont comprises comme multiples et assumées comme telles, là où en France c'est moins traditionnellement compris ainsi. Le point commun entre nous tous en tout cas est de voir ethniciser les problèmes – les Rroms, les Noirs, les musulmans, les femmes. Les problèmes deviennent liés à la condition humaine et non à un contexte. Le problème du racisme est le problème des français. Essayons de rendre plus à l'aise les français dans leur identité pour qu'ils soient à l'aise avec la leur, et ils n'auront plus peur des celles des autres. Il faut prendre en compte la peur des autres et savoir les rassurer ; et aussi régler nos problèmes réels par ex de scolarisation etc. pour désamorcer les peurs petit à petit.

- **Ines**

Point pas très abordé pour alliance possible la question des femmes et LGBT or nous avons parfois les mêmes problèmes. Idem, la question de classe n'a pas été très abordée, et la question des bidonvilles existe pourtant, et doit être réglée pourtant. Outils: l'école c'est aussi sortir de l'école via des activités artistiques, il y a des ressources pour ça.